
Les rapports intra-syntagmatiques dans le groupe nominal : pour une analyse stylistique de la caractérisation substantivale chez Aimé Césaire et Werewere-Liking

Intra-syntagmatic relations in the nominal group: for a stylistic analysis of noun characterization in Aimé Césaire and Werewere-Liking

Koffi Augustin MESSOU
Université Peleforo Gon Coulibaly de Korhogo / Côte d'Ivoire
augustindemessou@upgc.edu.ci

Reçu: 28/07/2023, **Accepté:** 04/08/2023, **Publié:** 20/10/ 2023

Résumé

La détermination de la dimension littéraire d'un texte et la construction de son sens reposent sur le décryptage d'un certain nombre de faits langagiers. Parmi les postes voués à cette tâche figure le régime de la caractérisation fondé sur le fonctionnement intra-syntagmatique des groupes nominaux et verbaux. La présente étude porte son intérêt sur la caractérisation substantivale. Inscrite dans la perspective descriptive et interprétative de la stylistique forgée par Georges Molinié, elle vise à rechercher les procédés par lesquels le fonctionnement des lexies internes au groupe nominal concourt à la littérisation du discours et à la construction du sens textuel. Trois types de facteurs linguistiques constituent les matrices explorées : les actualisateurs de surface, les caractérisants spécifiques et les figures caractérisantes microstructurales.

Mots-clés : Caractérisation-Substantif-Déterminant-Figure microstructurale-Intra-syntagmatique.

Abstract:

The determination of the literary dimension of a text and the construction of its meaning are based on the deciphering of a certain number of linguistic facts. Among the positions devoted to this task is the regime of characterization based on the intra-syntagmatic functioning of nominal and verbal groups. The present study focuses on substantive characterization. Inscribed in the descriptive and

interpretative perspective of the stylistics forged by Georges Molinié, it aims to research the processes by which the functioning of lexies internal to the nominal group contributes to the literarization of discourse and the construction of textual meaning. Three types of linguistic factors constitute the explored matrices: surface actualizers, specific characterizers and microstructural characterizing figures.

Keywords: characterization-substantive-determiner-microstructural figure-intra-syntagmatic

Resumen¹

La determinación de la dimensión literaria de un texto y la construcción de su sentido se basan en el descifrado de una serie de hechos lingüísticos. Entre las partidas asignadas a esta tarea figura el régimen de caracterización basado en el funcionamiento intra-sintagmático de los grupos nominales y verbales. El presente estudio se centra en la caracterización substantival. Inscrita en la perspectiva descriptiva e interpretativa de la estilística forjada por Georges Molinié, busca los procedimientos por los cuales el funcionamiento de las lexias internas en el grupo nominal contribuye a la literalización del discurso y a la construcción del sentido textual. Tres tipos de factores lingüísticos constituyen las matrices exploradas: los actualizadores de superficie, los caracterizadores específicos y las figuras caracterizantes microestructurales.

Palabras claves: Caracterización-Substantif-Determinante-Figura microestructural-Intra-sintagmática.

Abstract:

Pour citer cet article :

MESSOU, Koffi Augustin,(2023), Les rapports intra-syntagmatiques dans le groupe nominal : pour une analyse stylistique de la caractérisation substantivale chez Aimé Césaire et Werewere-Liking , *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels* [En ligne], 1(2), 127-141. Disponible sur le lien : <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/928>

Pour citer le numéro :

MARTIN, Justine, SOLTANI, El-Mehdi et YAO, Jean-Marc Yao, (2023), Numéro -Spécial- Varia-, *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels* [En ligne], 1(2), 580p. Disponible sur le lien : <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/928>

¹ -Résumé en espagnol

Les rapports intra-syntagmatiques dans le groupe nominal : pour une analyse stylistique de la caractérisation substantivale chez Aimé Césaire et Werewere-Liking

Introduction

La construction du sens d'un texte repose sur le décryptage des faits linguistiques utilisés lors de l'encodage. La stylistique moderne, discipline à la fois descriptive et interprétative exploite différents champs parmi lesquels figure le régime de la caractérisation. Sa spécificité est déterminée par George Molinié.

La détermination de littéarité commence à pouvoir jouer à partir du moment où interviennent, tant soit peu, tout ce qui n'est pas strictement nécessaire à la complétude informationnelle et syntaxique de l'énoncé : on entre alors dans le domaine de la caractérisation. (Molinié, 1993 : 77).

Le champ de la caractérisation est donc vaste et exclut « *les structures de détermination comme les séquences de solidarité fonctionnelles nucléaires* » (Molinié, 2011 : 37). Les pivots linguistiques concernés sont le substantif et le verbe. Portant particulièrement sur le substantif, la présente étude soulève des interrogations d'égale importance.

Comment la caractérisation du substantif fonctionne-t-elle dans les textes littéraires africains ? En quoi concourt-elle à la construction du sens et l'édification esthétique de ces œuvres ?

Pour une exploitation efficiente de cette problématique, les matrices déterminées comme champ d'investigation dans le cadre de cette exploration stylistique sont les actualisateurs de surface du substantif, ses caractérisants spécifiques et les figures caractérisantes microstructurales. Le corpus retenu pour les besoins de l'exercice se compose de *La Tragédie du roi Christophe* (Césaire, 1970) et du chant-roman *La Mémoire amputée* (Werewere-Liking, 2004).

1. La valeur caractérisante des actualisateurs de surface du substantif

Les actualisateurs de surface du substantif sont les déterminants. Ces mots grammaticaux sont des outils linguistiques d'ordinaire sémantiquement vides. Si du point de syntaxique ils permettent au substantif d'assurer ses fonctions, notamment celle de sujet, leur fonctionnement pragmatique et sémantique sert à l'actualisation de la référence lexicale du substantif. Autrement dit, ils servent à préciser le sens du mot. Dès lors, « *On peut opposer « un livre » « ce livre », « mon livre » ... selon que le livre est quelconque, ou se trouve devant moi, ou m'appartient.* » (Garde-Tamine, 2013 : 34). La grammaire en distingue deux grandes typologies : les articles et les adjectifs (Eluerd, 2009 :72). Ces unités linguistiques proclitiques

peuvent cependant se doter d'une « *puissance de caractérisation* » (Molinié, 2011 :42) et servir, par cela-même, de marqueur de littéarité, de stylème².

1.1. Les articles

Les articles définis et indéfinis peuvent être l'objet d'emplois en régime caractérisation. Lorsque le groupe nominal est composé d'un substantif précédé d'un article défini, l'être ou la chose désignée est identifiable par les interlocuteurs. Cependant, il est des cas de forte littéarisation où l'article défini s'affranchit de cet impératif et se dote d'une valeur caractérisante. Tel est le cas dans le micro-texte suivant :

Le guitariste ne naît pas déjà en jouant

Le forgeron n'est pas né en soufflant

Le médecin ne naît pas en soignant (Werewere-Liking, 2004 :

43)

Dans ces différentes occurrences, le proclitique « le » n'a pas sa valeur ordinaire de marqueur de notoriété. Il est un élément de caractérisation des substantifs « guitariste », « forgeron » et « médecin » car il a une valeur généralisante. L'énoncé concerne donc toutes les personnes qui exercent les métiers désignés. Ici, le déterminant défini « le » est employé avec la valeur généralisante de l'indéfini « un ». Il sert donc à exposer une vérité générale, commune à toutes les sociétés humaines. Le discours constitue un appel au travail et à la formation de la jeunesse qui devra faire siennes les valeurs de courage et d'abnégation. L'article indéfini peut, lui aussi, être l'objet d'un fonctionnement en régime de caractérisation.

L'article indéfini, dans son rôle d'actualisateur de surface du substantif permet de désigner « *un être ou une chose qui appartient à un ensemble sans préciser de quel élément précis il s'agit* » (Éluerd, 2009 :74). Il a donc, à l'origine, une valeur généralisante. Cette valeur stylistiquement non marquée peut être évincée. L'article indéfini acquiert alors une valeur caractérisante. Tel est le cas dans l'exemple suivant :

Njokè a eu l'audace d'affronter Dimalè

Un surpuissant dénommé « Catastrophe ». (Werewere-Liking, 2004 : 53).

Dans cet extrait, l'article indéfini « un » marque la discrimination d'un élément de l'ensemble des surpuissants, en l'occurrence, le personnage de Dimalè. Cette valeur de discrimination est le contraire de la valeur strictement actualisante de l'indéfini. L'adversaire surpuissant dont

² « Le stylème est appréhendé comme un caractérisème de littéarité, c'est-à-dire une détermination langagière localement créatrice d'une valeur esthétique. (Molinié, 1991 : 105).

Les rapports intra-syntagmatiques dans le groupe nominal : pour une analyse stylistique de la caractérisation substantivale chez Aimé Césaire et Werewere-Liking

triomphe Njokè est, en effet, un personnage bien connu, célèbre pour ses actes de cruauté et de violence. Ce procédé est voué à la célébration laudative de Njokè, le géniteur de l'héroïne du roman, la narratrice Halla Njokè. Ce sont ses qualités d'homme courageux, de rang titanesque voire divin qui sont exposées. La catégorie des adjectifs non qualificatifs connaît aussi des emplois en régime de caractérisation.

1.2. Les déterminants adjectivaux en régime de caractérisation

Dans cette catégorie de déterminants, les deux pivots retenus dans le cadre de cette réflexion sont les adjectifs possessifs et les déterminants démonstratifs. L'emploi de l'adjectif possessif, en tant que caractérisant du substantif, se réalise lorsqu'il permet au substantif d'exprimer une habitude.

Quand Grand Pa Helly arrive de chez ses oncles maternels, tout le monde accourt (...). On murmure que lui ne marche pas avec ses pieds, mais que son esprit le porte avec ses ailes... Je demande confirmation de ces « on dit ». (...) il éclate de son rire cristallin (...). (Werewere-Liking, 2004 :41)

Le déterminant possessif « son » indique que le « rire cristallin » qui caractérise Grand Pa Helly est bien connu de la narratrice qui a l'habitude de voir son grand-père s'adonner à ce geste. Ainsi, cette manière de rire devient une caractéristique du personnage et traduit la complicité entre la jeune fille et son grand-père. L'adjectif possessif peut aussi, en tant que marqueur de la caractérisation du nom, exprimer une insistance.

- Ne me parle pas de ce monstre maintenant, tu vas me gâcher ma soirée alors que je n'y tiens pas spécialement aujourd'hui (Werewere-Liking, 2004 :113).

L'adjectif possessif « ma » est apparemment l'objet d'une exploitation fautive du fait de la présence, en amont, du pronom personnel réflexif « me » dont le référent est le personnage-locuteur lui-même. Dans ces circonstances, l'emploi de l'adjectif possessif « ma » en lieu et place de l'article défini naturellement attendu « la » souligne l'insistance sur la soirée que le locuteur (un vieux colon belge) veut spéciale, inoubliable du moment qu'il entend profiter du dîner pour séduire la jeune Halla. Si les déterminants possessifs en régime de caractérisation traduisent les valeurs d'habitude et d'insistance, qu'en est-il de l'adjectif démonstratif ?

La valeur de deixis ou valeur référentielle marque l'emploi du déterminant démonstratif comme facteur de caractérisation. En effet, dans son usage non anaphorique, l'adjectif démonstratif ne renvoie pas simplement à l'être ou à la chose désignée. Il traduit la relation entre cet objet et l'énonciateur comme c'est le cas dans l'extrait suivant.

Et ces alcools qui nous encolent
Ces cigarettes et ces cigares
Ces joints qui nous disjoignent
Une misère sans solution (Werewere-Liking, 2004 :399).

Les quatre occurrences de l'adjectif démonstratif « ces » rattachent l'énoncé aux coordonnées du réel : le moi, l'ici et le maintenant. Les vices dénoncés, l'alcoolisme, le tabagisme et la drogue sont alors présentés comme faisant partie intégrante de la vie quotidienne de la narratrice. Cet emploi marque donc un tour emphatique qui donne un plus grand relief à la dénonciation des maux sociaux qui rongent les sociétés néocoloniales d'Afrique noire. La narratrice y parvient grâce à la valeur caractérisante du déterminant démonstratif qu'elle exploite. Si les déterminants ne s'érigent en caractérisant du substantif qu'en évinçant leur usage ordinaire, un certain nombre d'éléments sont naturellement voués à la caractérisation du substantif. Ce sont les caractérisants spécifiques du nom.

2. Le fonctionnement des caractérisants spécifiques du substantif

Le caractérisant spécifique principal du nom est l'adjectif qualificatif. Cependant, des structures syntaxiques dont l'emploi est équivalent à celui de l'adjectif qualificatif sont à considérer comme des caractérisants spécifiques. Il s'agit des compléments non déterminatifs du nom.

2.1. L'adjectif qualificatif épithète

Le groupe substantif-adjectif qualificatif épithète est une matrice où se réalisent avec une grande acuité les faits de caractérisation du substantif. Il expose des fonctionnements très rentables pour la mise en œuvre stylistique du discours. Cette particularité repose sur l'antéposition ou la postposition de l'adjectif qualificatif³. En effet, selon Molinié (2011 : 57) « *la place de l'adjectif qualificatif par rapport au nom est un important facteur stylistique* ». L'analyse des cas suivants permet d'attester ce fait.

MADAME CHRISTOPHE

Christophe !

Je ne suis qu'une pauvre femme, moi (...)

Une couronne sur ma tête ne me fera pas

devenir autre que la simple femme, ... (Césaire, 1970 :58 Acte I sc. 7).

³ La caractérisation est marquée par l'antéposition des adjectifs-participes, des adjectifs d'agent en « eur / ard », des adjectifs relationnels, des épithètes d'espèce et des adjectifs de couleur. (Molinié, 2011 : 57).

Les rapports intra-syntagmatiques dans le groupe nominal : pour une analyse stylistique de la caractérisation substantivale chez Aimé Césaire et Werewere-Liking

Cet extrait se singularise par la caractérisation régressive due à l'antéposition des adjectifs qualificatifs "pauvre" et "simple". En effet, la règle des dépendances ordinaires qui stipule que le complément adjectival soit postposé par rapport au substantif est évincée. Ce fait donne lieu à l'instauration, non de la caractérisation du référent "femme", mais à la poétisation du signifié "pauvre" dans le premier cas, à celle du signifié "simple" dans le second. La lexie 'pauvre' rassemble les sèmes inhérents /qui a peu d'argent/, /sans ressource/, /stérile/, /qui produit peu/. Tous ces sèmes sont virtualisés au profit de sèmes afférents actualisés tels que /qui attire la pitié/, /qui suscite la commisération/, /qui attire la compassion/. Dès lors, 'pauvre' ne signifie pas /indigent/ mais /pitoyable/. Ce même procédé gouverne les relations entre le substantif "femme" et son complément adjectival "simple". Les sèmes inhérents /qui est naïf/, /crédule/, /qui se laisse facilement abuser/, /sans ornement/ sont virtualisés tandis que les unités sémiques /qui est d'une droiture naturelle/, /honnête/, /qui agit sans vanité/ sont l'objet d'une actualisation patente qui modifie le sens de la lexie concernée. De ce fait, "simple" s'affranchit de son sémantisme initial /candide/, /naïf/ et définit désormais la femme comme un être /sage/.

Par ailleurs, la valeur caractérisante des adjectifs épithètes se réalise au niveau de la volumétrie des unités linguistiques employées. Le décompte syllabique affiche une organisation décroissante :

pau	/	vre	/	femme
1		2		1
sim	/	ple	/	femme
1		2		1

Au regard de cette structuration syllabique, il apparaît que les adjectifs qualificatifs rassemblent chacun deux syllabes alors le substantif 'femme' n'en contient qu'une seule, la fin de cette lexie étant formée d'une syllabe atone. Cette organisation atteste l'exploitation de la cadence mineure qui traduit une insistance sur les qualités exposées par le sémantisme des adjectifs antéposés. Elle obéit à la dynamique de la célébration de la femme noire, pratique fort chère aux pères de la Négritude. L'extrait suivant offre une autre organisation des lexies caractérisantes.

CHRISTOPHE

(...) A qui fera-t-on croire que tous les hommes, je dis bien tous, sans privilège, sans particulière exonération, ont connu la déportation, la traite, l'esclavage, le collectif ravalement à la bête, le total outrage, la vaste insulte ... (Césaire, 1970 : 59).

Ce discours du roi Christophe expose quatre cas d'antéposition d'adjectifs qualificatifs par rapport aux substantifs hôtes. Ce sont, en l'occurrence

“particulière exonération”, “collectif ravalement à la bête”, “total outrage” et “vaste insulte”. Dans tous ces groupes nominaux, les adjectifs qualificatifs trouvent d’abord leur valeur caractérisante dans la réalisation de la séquence régressive. Cependant, le dernier cas révèle une mise en œuvre de la cadence neutre, stylistiquement marquée. En effet, l’adjectif qualificatif “total” se compose de deux syllabes tout autant que le substantif “outrage” dont il est le déterminant.

To / tal ou / trage
1 2 1 2

Il y a donc une égalité parfaite au niveau du volume sonore des unités linguistiques qui composent ce groupe nominal. Ce procédé donne une tonalité objective à la dénonciation des affres de la traite négrière et de la colonisation.

Il apparaît, somme toute, que l’antéposition des adjectifs qualificatifs étudiés produit « *la dénaturation du signifié propre à chaque lexie adjectivale* » (Molinié, 2011 : 63) tout en lui conférant un sens nouveau. Au nombre des caractérisants spécifiques du substantif figure l’ensemble des compléments non essentiels du nom.

2.2. Les compléments non déterminatifs du substantif

Sont rassemblés sous cette typologie un ensemble de compléments du nom qui, affranchis de leur rôle strictement grammatical, servent à matérialiser la valeur ajoutée esthétique du discours. Ils ne servent donc plus à préciser le sens initial du nom mais à le poétiser. Ils constituent, de ce fait, un riche continent de la caractérisation substantivale. Cette catégorie comprend la relative appositive, l’infinitif conséquentiel, les compléments de qualité et les compléments non prépositionnels. Pour éviter de trop alourdir ce travail, seul seront étudiés les cas dominants, précisément, la relative appositive, le complément non prépositionnel et le complément de qualité.

La proposition subordonnée relative est dotée d’un fonctionnement syntaxique similaire à celui de l’adjectif qualificatif. Ainsi, tout comme l’adjectif qualificatif, elle peut être l’objet d’une mise en apposition. Dans ce cas, elle est encadrée par deux virgules. Contrairement à la relative déterminative, la proposition subordonnée relative appositive est porteuse d’une valeur caractérisante. L’exemple suivant atteste bien cette dimension de ce complément non déterminatif du nom.

Après avoir parlé comme le ruissellement de l’eau de pluie sur les roches pendant la tornade, les Blancs s’étaient tous affalés sous le grand mandarinier dans la cour, buvant des boissons moussantes sorties de leurs sacs. Tante Roz, qui s’était activée

Les rapports intra-syntagmatiques dans le groupe nominal : pour une analyse stylistique de la caractérisation substantivale chez Aimé Césaire et Werewere-Liking

dans la cuisine, leur avait servi du poulet tout doré et des plantains frits. (Werewere-Liking, 2004 : 34)

Cette relative constitue un élément adventice inséré entre le sujet "Tante Roz" et le noyau verbal "avait servi". En effet, circonscrite entre deux pauses matérialisées par les virgules qui l'encadrent, elle instaure une disjonction au niveau de l'ordre intra-syntagmatique (sujet-verbe). Elle « *n'est pas strictement nécessaire à la complétude informationnelle et syntaxique de l'énoncé* » (Molinié, 2011 : 77). De ce fait, le discours occurrent s'inscrit dans le domaine de la caractérisation. Il y a un emploi emphatique voué à souligner l'activisme, la générosité, l'hospitalité, vertus rattachées au référent de l'antécédent, c'est-à-dire au personne de Tante Roz. La caractérisation substantivale apparaît également dans les compléments non prépositionnels.

La caractérisation par complément non prépositionnel repose sur la mise en apposition d'un groupe nominal par rapport à autre auquel il sert de qualifiant. Il fonctionne, de ce fait même, comme un adjectif qualificatif. Tel est le cas dans les exemples suivants :

Mon père, double humain d'un arbre géant (...)

Ses pieds, racines enfoncées dans le lit du fleuve (...)

Ses bras, lianes et branchages (...) (Werewere-Liking, 2004 :90).

Cet extrait constitue un cas d'exemplification de la valeur caractérisante des compléments non prépositionnels du substantif. Les lexies nominales « père », « pieds » et « bras » ont pour déterminants respectifs les groupes « double humain d'un arbre géant », « racines enfoncées dans le lit du fleuve » et « lianes et branchages ». Ces segments linguistiques apposés aux substantifs servent à rattacher un certain nombre de qualités à ces désignateurs. Il y a développement d'un réseau de constructions métaphoriques qui fait de cette tranche textuelle un énoncé d'état. Le père est assimilé à un arbre géant, ses pieds en constituent les racines et ses bras les lianes et les branchages. La narratrice poursuit la description laudative de son père. Le complément de qualité est aussi une matrice de la caractérisation substantivale.

Le complément de qualité trouve sa spécificité dans l'association d'un groupe nominal à un autre grâce à l'exploitation des prépositions incolores ou vides « à » ou « de ». Ces deux unités linguistiques servent rattacher à un premier substantif un autre groupe nominal à valeur descriptive.

- je n'arrive tout de même pas à croire que tu veux vraiment tout quitter comme ça.

- je te l'ai déjà dit, ça devient intenable pour moi. Ces soi-disant patriotes aux dents longues ne demandent qu'à nous remplacer dans les fauteuils. (Werewere-Liking, 2004 :112).

Ce premier cas présente un substantif initial, la lexie 'patriote'. Ce pivot du groupe nominal a pour complément le segment « aux dents longues » qui sert à décrire le référent 'patriotes' et à exposer, par ailleurs, l'affectivité dysphorique de l'énonciateur à leur égard. Ce fonctionnement discursif traduit la promptitude desdits patriotes à s'attaquer aux ressortissants occidentaux tout comme à leurs biens. Le caractérisant « aux dents longue » renvoie à l'avidité sanguinaire et cruelle propre aux vampires. La structuration du complément de qualité fondé sur l'usage de la préposition « à » opère en l'absence de l'article zéro.

En revanche, lorsque la caractérisation du substantif est élaborée grâce à un complément de qualité introduit par la préposition « de », elle opère avec l'intervention de l'article zéro. Tel est le cas dans l'extrait suivant :

Je veux vous raconter comme une légende,
Ces génies et grands hommes d'action
Nés à cheval sur deux temps, sur deux mondes...
(Werewere-Liking, 2004 :24)

Dans ce cas d'exemplification de la caractérisation par complément de qualité, le fait stylistique figure dans le segment « hommes d'action ». En effet, cet enchaînement d'unités linguistiques pose comme substantif-noyau la lexie « hommes » affublée d'un complément introduit par la préposition vide « de ». La valeur caractérisante de complément du nom « d'action » repose sur le sémantisme de la préposition qui, le cas échéant, n'exprime ni l'origine ni l'éloignement mais la qualité. Il sert à exprimer le caractère pragmatique des parents de la narratrice.

En définitive, les caractérisants spécifiques du substantif, notamment les adjectifs qualificatifs, la relative appositive, les compléments non prépositionnels et les compléments de qualité contribuent fortement à la littéarité des textes tout en favorisant leur structuration sémantique. La caractérisation du nom dans le discours littéraire intègre aussi le système figuré.

3. Les figures caractérisantes microstructurales

Le fonctionnement intra-syntagmatique de la caractérisation substantivale sert de cadre d'élaboration de certaines figures microstructurales. Deux grandes typologies se distinguent, notamment, les tropes et les caractérisations non pertinentes.

3.1. Les tropes

Le trope est une figure de type microstructural relevant de la catégorie des figures de mots ou de sens. Dans son fonctionnement, le « *terme occurrent ne renvoie pas à son sens habituel, mais à un autre* » (Molinié : 1992 :328). Seront étudiées la métaphore et l'antonomase. Ce choix repose sur la très grande vertu caractérisante de ces deux figures dans les textes retenus.

Les métaphores constituent « *d'importants éléments de caractérisation.* » (Molinié, 2011 : 44-45). En tant que figure intervenant au niveau intra-syntagmatique, la métaphore sera étudiée dans son fonctionnement syntaxique. Sous cet aspect, quatre types de construction caractérisent ce trope. L'on distingue, en effet, les métaphores nominales, verbales, adjectivales et attributives. Les formes verbales et attributives qui intègrent le verbe dans l'élaboration de figure ne seront pas l'objet d'analyse dans cette étude portant spécifiquement sur la caractérisation du substantif. Seules les métaphores nominale et adjectivale s'avèrent pertinentes. Le décryptage des constructions métaphoriques se fera à la lumière de la systématisation suivante élaborée par Georges Molinié.

Sa₁ Sé₂ S₂ + x₁ⁿ (Molinié, 2011 :114)⁴

— L'extrait suivant développe une métaphore nominale qu'il convient d'analyser afin de montrer la contribution de ce type de construction à la caractérisation du substantif.

CHRISTOPHE

L'issue fatale... l'issue fatale... Étrange abus de mots ... Est-il rien de plus fatal qu'un homme trahi par la nature imbécile (...).

Ho ! comme j'aimerais mieux la bonne tape du boucher !
(Césaire, 1970 :129).

Au sein de ce micro-contexte linguistique, la lexie 'boucher' constitue le noyau de la métaphore [Sé₂]. Dans son emploi occurrent, ce terme ne signifie pas /boucher/ mais /bourreau/. L'absence de la première composante structurale, le métaphorisé 'bourreau' [Sa₁] marque la réalisation d'une métaphore *in absentia*. La lexie 'boucher' comprend les sèmes /personne/, /qui abat le batail/, /qui vend la viande crue/. La terme 'bourreau' rassemble les sèmes inhérents /personne/ /exécuteur de la peine de mort/ /homme cruel/, /inhumain/, /sanguinaire/. Si ces deux lexies relèvent de l'isotopie de l'homme, elles procèdent toutefois de domaines différents. Rattachés, l'un au domaine commercial, l'autre au juridique, leur association incongrue

⁴Cette formule signifie que dans l'énoncé métaphorique, « un signifiant un [Sa₁] renvoie à un signifié deux [Sé₂] tel qu'il est défini par la dénotation du signifié deux [S₂] affecté de la connotation superlativisée du signifié un [x₁ⁿ] » (Molinié, 2011 :114).

trouve son sens dans le transfert des qualités d'être cruel, sanguinaire et inhumain, qualités typiques du bourreau au sémantisme de la lexie 'boucher'. Le roi Christophe, paralysé et affaibli, trouve dans la mort, un exutoire à sa souffrance et à sa déchéance. Si la métaphore nominale est porteuse d'une dimension caractérisante, comment celles fondées sur l'exploitation des adjectifs qualificatifs épithètes servent-elles à la réalisation de la caractérisation substantivale ?

Grand Madja femme caramel nous a dit :

A l'ombre des brûlures du soleil, vous pourrez prendre le temps

Et si vous prenez le temps de bien faire les choses

Chaque chose bien faite vous procurera sa part de plaisir.

(Werewere-Liking, 2004 :44).

La séquence textuelle ainsi isolée expose comme marqueur du trope métaphorique la lexie 'caramel', complément adjectival du substantif 'femme'. Elle est la première composante structurale de la figure, c'est-à-dire le signifiant un [Sa₁]. L'association « femme caramel » instaure une incongruité au niveau de la relation de sens. En effet, la lexie 'femme' comporte les sèmes inhérents /être humain/, /sexe féminin/, /met au monde des petits/, /épouse/, /allaite ses petits/ et relève de l'isotopie de l'homme. Son complément adjectival naturellement attendu devrait être rattaché à cette même isotopie. Or, la lexie 'caramel' qui comporte les sèmes inhérents /produit/, /sucre fondu/, /bonbon/, /couleur brun claire/, /qui fond sous les rayons solaires/ appartient au champ lexico-sémantique des êtres non animés, précisément, au domaine du matériel. Le sens de cette métaphore repose sur le transfert des sèmes /fragile/, /ne résiste pas au soleil/ présents dans le sémantisme de l'adjectif épithète caramel à celui de femme où, à l'origine, ils ne figurent pas. Par cette métaphore *in praesentia*, ce sont les qualités de femme patiente, douce et organisée qui sont mises en valeur. Le second trope à valeur caractérisante retenu est l'antonomase.

L'antonomase est « *une variété de métonymie-synecdoque* » (Molinié, 2015 : 58). Dans son fonctionnement, elle « *consiste à prendre un nom commun pour un nom propre ou un nom propre pour un nom commun* » (Ricalens-Pourchot, 2016 : 34).

CHRISTOPHE

Et puis cela n'a pas d'importance ! si vous voulez une réponse officielle, une réponse noble, comme les aiment nos Solons et nos Lycurgues de Port-au-Prince, dites-leur que je regrette qu'en la circonstance, et par esprit d'animosité contre ma personne, ils n'aient pas compris qu'à l'heure actuelle et au milieu de nos traverses le plus grand besoin de ce pays, de ce peuple qu'il faut protéger, qu'il faut corriger, qu'il faut éduquer, c'est... (Césaire, 1970 : 22)

Dans cette tranche textuelle, l'antonomase se réalise grâce à la dimension caractérisante de l'adjectif possessif « nos » crédité d'une valeur de

notoriété, de spécification. En plus, la marque du pluriel (-s) à la fin des noms propres (Solon et Lycurgue) souligne avec un plus grand relief le passage de ces lexies du statut de désignateurs rigides à celui de nom commun. Ce procédé traduit le mépris éprouvé par Christophe à l'égard des sénateurs haïtiens. Il dénonce, sur un ton ironique, la qualité de mauvais législateurs des sénateurs de Port-au-Prince, par opposition aux éminences grecques citées. Au nombre des procédés de caractérisation du substantif figurent la caractérisation non pertinente.

3.2. La caractérisation non pertinente

La caractérisation non pertinente est une figure microstructurale de construction qui réside dans « *l'incongruité du rapport d'une notion qualifiante à l'égard de l'expression qu'elle caractérise, ou du rapport entre deux notions qualifiantes* ». (Molinié, 2015 :75). Relevants de cette typologie figurale à forte portée caractérisante, l'oxymore et le zeugme seront, à juste titre, étudiés.

L'oxymore apparaît dans « *une relation de contradiction entre deux termes qui dépendent l'un de l'autre ou qui sont coordonnés entre eux.* » (G. Molinié, 2015 : 235).

DEUXIEME CITOYEN

Faites attention, Monsieur. Il y a des compassions blessantes ...
(Césaire, 1970 :27).

La figure microstructurale de l'oxymore procède de l'association incongrue des lexies « compassions » et « blessantes ». Dans ce syntagme nominal, le second terme est un complément adjectival du substantif. Le terme 'compassion' comprend les sèmes /sentiment de pitié/, /éprouvé face au malheur d'autrui/, /marque de solidarité/, /suscite réconfort/. Son complément adjectival épithète 'blessante' rassemble, lui, les sèmes /qui cause du tort à autrui/, /source de préjudice/, /humiliant/, /injurieux/. Il apparaît donc que les lexies associées présentent des sémantismes parfaitement opposés. Ce détour figural est cependant doté de sens. Il sert, en effet, de mise en garde à Vastey qui vient de dénoncer, à demi-mot, la faute de Christophe qui engendre le conflit haïtien. La seconde figure microstructurale de la caractérisation non pertinente étudiée à titre d'exemple est le zeugme.

Dans la structuration discursive, le zeugme se réalise quand « *un terme est assorti d'au moins deux qualifiants ou circonstants sémantiquement hétérogènes* » (Molinié, 2015 :337). Il procède donc de la mise en œuvre de la discordance entre les outils linguistiques utilisés. Dans

l'extrait suivant le zeugme sert de support à la mise en œuvre de la caractérisation substantivale.

CHANLATTE

(...) Guerrière et patriotique ! Nationale et lyrique ! Telle est ma Muse, Roi. (Césaire, 1970 :56)

Dans ce micro-contexte linguistique, la figure du zeugme se dégage de la coordination syntaxique des lexies « nationale » et « lyrique » employées à titre de qualifiants hétérogènes du même substantif, « Muse ». Les sémantismes des qualifiants révèle, en effet, une véritable contradiction. La lexie 'nationale' rassemble les sèmes intrinsèques /relatif à la nation/, /qui concerne la communauté toute entière/, /opposé à ce qui est privé/. Ce caractérisant adjectival attaché à la poésie de Chanlatte en fait un art fondé sur les aspirations de tout le corps social. En revanche, le second qualifiant, la lexie 'lyrique' porte en substance les unités sémiques /qui laisse libre cours à l'expression du moi/, /forme enthousiaste/, /production poétique ou chantée/. Au regard des composantes sémiques des qualifiants que le poète de cour attribue à son art, apparaît une contradiction reposant sur l'opposition des sèmes /expression de sentiments collectifs/ et /expression de sentiments personnels/. Cette opposition est cependant porteuse de sens. Elle sert, en réalité, à marquer la double dimension de la poésie de Chanlatte : un art à la fois d'inspiration personnelle mais aussi une production au service de la cause communautaire.

En définitive, au niveau microstructural, les tropes métaphoriques, l'antonomase, le zeugme et l'oxymore constituent des configurations figurées du discours porteuses d'une forte charge caractérisante.

Conclusion

Somme toute, l'étude de la caractérisation substantivale aura permis l'exploration d'un large éventail de faits langagiers. Le premier canton linguistique exploré, celui de actualisateurs de surface montre que ces mots grammaticaux peuvent, dans le discours, s'affranchir de leur valeur neutre et avoir une valeur caractérisante. Ainsi, les articles définis font l'objet d'un emploi en régime de déterminants indéfini et vis-versa pour les articles indéfinis. Les adjectifs possessifs et démonstratifs, grâce à leurs valeurs respectives d'habitude, d'insistance et de deixis, participent à la mise en œuvre particulière du sémantisme d'un nom.

Le deuxième type de faits de caractérisation découle du fonctionnement des caractérisants spécifiques du substantif les plus pertinents, en l'occurrence l'adjectif qualificatifs et les compléments non déterminatifs. Leur contribution à l'édification du statut littéraire des textes

Les rapports intra-syntagmatiques dans le groupe nominal : pour une analyse stylistique de la caractérisation substantivale chez Aimé Césaire et Werewere-Liking

repose sur les cadences mineure et neutre qu'ils instaurent ainsi que les séquences régressives.

Enfin, le fonctionnement intra-syntagmatique du groupe nominal génère des configurations discursives figurées. À ce niveau microstructural, les tropes, notamment la métaphore et l'antonomase et les caractérisations non pertinentes, précisément l'oxymore et le zeugme s'affichent comme de vrais leviers de la caractérisation du nom.

L'enjeu de cette étude est double. Elle aura permis, de prime abord, de relever la très grande contribution des faits de caractérisation substantivale à la réalisation de la valeur littéraire des textes et à la construction du sens. Le second enjeu est relatif à la science stylistique elle-même. Si son champ d'exploitation est souvent réduit à la sphère des textes poétiques, cette étude marque bien que les typologies dramatiques et romanesques constituent, elles-aussi, un continent digne d'intérêt.

Bibliographie

CÉSAIRE, Aimé, 1970, *La Tragédie du roi Christophe*, Présence africaine, 153 p.

ÉLUERD, Roland, 2009, *La grammaire française*, Paris, Editions Garnier, 335 p.

GARDES-TAMINE, Joëlle, 2013, *L'ordre des mots*, Paris, Armand Colin, 157 p.

MOLINIÉ, Georges, 1991, *La stylistique, Que sais-je*, 2^e édition corrigée, Paris, Presses Universitaires de France, 127 p.

- 1993, *La stylistique*, Paris, Presses Universitaires de France, 211 p.
- 2011, *Éléments de stylistique française*, 4^e édition, Paris, Presses Universitaires de France, 213 p.
- 2015, *Dictionnaire de rhétorique*, Edition 10, Paris, Librairie Générale Française, 349 p.

RICALENS-POURCHOT, Nicole, 2016, *Dictionnaire des figures de style*, Paris, Armand Colin, 218 p.

WEREWERE-LIKING, 2004, *La mémoire amputée*, Abidjan, Nouvelles Éditions Ivoiriennes, 414 p.